

2. Gethsémani et l'arrestation de Jésus

Jean 18:1-14

Les derniers jours de Jésus sur terre

Lien vers la vidéo YouTube sous-titrée en 70 langues : <https://youtu.be/GLBuK6QIBnU>

Gethsémani : Le lieu du pressoir

Alors que nous entamons le chapitre 18 de l'Évangile de Jean, imaginons la scène. Jésus termine sa prière en Jean 17 et traverse la vallée du Cédron entre le Temple et le Mont des Oliviers. L'historien juif Josèphe mentionne que 256 500 agneaux ont été sacrifiés dans le Temple pendant la Pâque en une seule année, entre 66 et 70 de l'ère chrétienne (Guerres juives 6.9.3). Le sang des animaux sacrifiés était dirigé vers la vallée du Cédron, située à l'est du Mont du Temple à Jérusalem. Pendant la fête de la Pâque, les pensées de sacrifice et de rédemption devaient envahir l'esprit du peuple juif. Israël suivant un calendrier lunaire, la Pâque était célébrée pendant la pleine lune, ce qui aidait Jésus et les onze à voir lorsqu'ils gravissaient les pentes du mont des Oliviers. L'apôtre Jean écrit que Jésus est entré dans un jardin (v. 1), mais seuls Matthieu et Marc mentionnent le nom de ce jardin : Gethsémani. R. Kent Hughes a fait des comparaisons intéressantes entre le jardin d'Eden et le jardin de Gethsémani.

- Le premier Adam a commencé sa vie dans un jardin. Le Christ, le dernier Adam, est venu dans un jardin à la fin de sa vie.
- En Eden, Adam a péché. À Gethsémani, le Sauveur a vaincu le péché.
- En Eden, Adam a chuté. À Gethsémani, Jésus a vaincu.
- En Eden, Adam s'est caché. À Gethsémani, notre Seigneur s'est présenté avec audace.
- En Eden, l'épée a été tirée (Genèse 3:24). À Gethsémani, elle a été rengainée.¹

Dans ce jardin, Jésus passait souvent la nuit avec ses disciples et enseignait tôt le matin dans les parvis du Temple (Jean 18:2). Certains se demandent pourquoi il n'est pas resté avec Lazare, Marie et Marthe de l'autre côté du mont des Oliviers, à Béthanie. Après tout, nous savons qu'ils étaient des amis proches de Jésus. Il se peut que le Christ ait voulu les protéger du jugement des chefs religieux. Jésus avait déjà attiré l'attention et la désapprobation des Pharisiens, et quiconque était vu en train de s'associer avec lui risquait de payer un lourd tribut, voire d'être expulsé de la synagogue (Jean 9:22).

Le mont des Oliviers a été nommé en raison des nombreux oliviers qui poussaient et poussent encore sur ses pentes. Gethsémani signifie le lieu du pressoir et était probablement un jardin privé entouré d'un mur ; le propriétaire pouvait être impliqué dans le pressage de l'huile d'olive. Nous ne savons pas à quelle distance du mont des Oliviers se trouvait le jardin, mais la fumée qui s'élevait du sacrifice du soir sur l'autel sacrificiel, situé à environ huit ou neuf cents mètres sur le mont du Temple, pouvait être vue de n'importe quel endroit sur les pentes de la montagne.

¹ R. Kent Hughes. *Jean, pour que vous croyiez. Série Prédication de la Parole*. Publié par Crossway, page 414.

Jean ne donne pas de détails sur la lutte dans la prière que Jésus a vécue. Pour bien comprendre le récit de Gethsémani, nous devons donc nous référer à l'Évangile de Luc et revoir le récit de Jean sur l'arrestation.

³⁹Jésus sortit comme d'habitude vers le mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. ⁴⁰Arrivé sur place, il leur dit : " Priez pour ne pas tomber en tentation. " ⁴¹Il se retira à quelques pas d'eux, s'agenouilla et pria : ⁽⁴²⁾"Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse." ⁴³Un ange du ciel lui apparut et le fortifia. ⁴⁴En proie à l'angoisse, il priait avec plus d'ardeur, et sa sueur était comme des gouttes de sang qui tombaient à terre. ⁴⁵Lorsqu'il se releva de sa prière et revint vers les disciples, il les trouva endormis, épuisés par la douleur. ⁴⁶Il leur demanda : " Pourquoi dormez-vous ? "Levez-vous et priez pour ne pas tomber en tentation " (Luc 22, 39-46).

Dans le jardin, nous voyons l'état de l'esprit et du cœur de notre Sauveur pendant les dernières heures de sa vie terrestre. Le stress spirituel auquel il était confronté était si grand qu'il avait besoin d'un ange pour le fortifier (Luc 22:43).

À votre avis, dans quelle mesure Jésus savait-il ce qui allait se passer ? Il savait que "son heure était venue", mais pensez-vous qu'il était au courant de tout ce qui allait se passer ? Nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses.

Son arrestation n'a pas surpris Jésus ; il savait combien de temps il avait pour prier et ne pensait pas à s'échapper ou à éviter ce qui allait arriver, sachant que son heure de glorifier le Père était arrivée (Jean 17:1). Dans cette vision intime et personnelle de notre Sauveur dans le jardin, nous voyons son angoisse extrême, comme le montre sa sueur, semblable à des gouttes de sang (v. 44). Il se prépare, ainsi que ses disciples, à ses dernières heures. Jésus a intentionnellement choisi cet endroit ; ce n'est pas par hasard qu'il est venu dans ce jardin. Considérons la signification de l'endroit. L'huile d'olive était utilisée pour allumer les lampes. Il semble significatif que la Lumière du monde subisse une expérience écrasante et pressante à Gethsémani.

Non pas ma volonté, mais la tienne

Jésus nous a dit qu'en tant que chrétiens, nous sommes les lumières du monde, tout comme le Christ est la lumière du monde (Matthieu 5:14). Si vous voulez briller pour Dieu, sachez que vous devrez peut-être endurer les ténèbres d'une expérience de Gethsémani. Au cours de cette période sombre, il se peut que vous ayez à faire des choix spirituels, à savoir abandonner votre volonté au Christ ou choisir l'autopréservation. Si nous disons, comme Jésus, "Que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se fasse", alors nous devons faire confiance à Dieu pour le voyage et le résultat. Dans cette expérience de pression et de rupture, vous serez tenté de vous abandonner à votre nature charnelle au lieu de céder votre volonté au Christ. Bien que le chemin de croix soit difficile et parfois douloureux, il produit beaucoup de fruits. C'est aussi le chemin de la joie et du triomphe, comme Jésus l'a démontré.

Nous pouvons supposer que plus nous nous rapprochons de la maturité spirituelle (l'âge adulte) dans notre vie chrétienne, plus il est facile d'entendre la voix de l'Esprit. Cependant, il y a des moments où Dieu laisse un croyant mature faire des choix spirituels sous l'œil vigilant de celui qui

est satisfait par la foi. Le Seigneur nous permet souvent de faire un choix au lieu de nous dire quoi faire. Pourquoi Dieu nous laisse-t-il prendre la décision ? Avez-vous déjà souhaité que Dieu rende les choses claires comme de l'eau de roche ? Beaucoup d'entre nous peuvent s'identifier au disciple Thomas. Lorsqu'on lui a annoncé la résurrection du Christ, Thomas ne pouvait pas y croire tant qu'il n'en avait pas la preuve. Pour lui, voir, c'est croire. S'il ne voyait pas la marque des clous dans les mains de Jésus (), s'il ne mettait pas son doigt à l'endroit des clous et s'il ne mettait pas sa main dans son côté, Thomas ne croyait pas (Jean 20:25). Le Seigneur a été très aimable avec lui et s'est présenté sous une forme corporelle pour qu'il puisse le faire. Jésus lui a dit : **"Parce que tu m'as vu, tu as cru ; heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru"** (Jean 22:29).

Dans notre expérience humaine, nous recherchons des preuves sur lesquelles fonder notre foi, telles que des preuves sensorielles - quelque chose que nous voyons ou dont nous faisons l'expérience. Nous sommes habitués à cette façon d'interpréter la vérité, mais le Seigneur désire aiguïser nos sens spirituels afin que nous apprenions à prendre des décisions basées sur la foi. Ce type de foi plaît à Dieu, c'est-à-dire une foi qui n'a pas vu de preuves, mais qui fait tout de même confiance de tout cœur. Dans son humanité, et avec toutes les forces invisibles du mal essayant d'influencer ses choix, Jésus a décidé : **"Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse"** (Luc 22:42).

Accablé de chagrin jusqu'à la mort

Arrivé à Gethsémani, Jésus s'éloigne un peu d'eux et se met à prier à genoux (Luc 22:41). Matthieu écrit que, par moments, il se tenait allongé, le visage contre le sol, dans une prière fervente.

³⁷Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à être triste et troublé.

³⁸Il leur dit : " Mon âme est accablée de tristesse jusqu'à la mort. Restez ici et veillez avec moi. ³⁹S'avançant un peu plus loin, il tomba le visage contre terre et pria : "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi. Cependant, ce n'est pas comme je le veux, mais comme tu le veux" (Matthieu 26:37-39 ; italiques ajoutés).

L'expression " **accablé de douleur jusqu'à en mourir** " (v. 38) décrit l'état émotionnel le plus profond qu'une âme vivante puisse endurer. Marc décrit Jésus comme " **profondément affligé et troublé** " (Marc 14:33). Le Seigneur a demandé à ses disciples de veiller avec lui.

Pourquoi les disciples de Jésus n'ont-ils pas pu rester éveillés pour veiller ? Quels sont les facteurs qui ont conduit les disciples à s'endormir alors qu'il avait besoin d'eux pour prier ? Avez-vous vécu un moment douloureux à Gethsémani dans votre vie ? Quels résultats positifs en ont découlé ?

Pour Jésus, c'était une période de combat spirituel et de souffrance physique intense. Les disciples n'arrivaient pas à rester éveillés, peut-être parce qu'ils étaient eux aussi confrontés à un combat spirituel, qu'ils étaient épuisés et vidés émotionnellement, et qu'ils ne voulaient pas faire face à ce qui se passait. Luc décrit Jésus comme " **étant dans l'angoisse, il priait avec plus d'ardeur, et sa sueur était comme des gouttes de sang qui tombaient à terre** " (Luc 22:44). Le mot grec traduit par "angoisse" est à l'origine de notre mot anglais "agony". Ce mot est utilisé pour quelqu'un qui se bat contre la peur.²

² William Barclay. *La Bible d'étude quotidienne, L'Évangile de Luc*. Saint Andrew Press Publishers, page 271.

Jim Bishop, dans son livre *The Day Christ Died*, explique que sa sueur ressemblait à des gouttes de sang :

Médicalement, cela s'appelle l'*hématidrose*. Cela se produit lorsque la peur est empilée sur la peur, lorsqu'une souffrance agonisante s'ajoute à une souffrance plus ancienne jusqu'à ce que la personne hautement sensibilisée ne puisse plus supporter la douleur. À ce moment-là, le patient perd normalement conscience. Lorsque cela ne se produit pas, les capillaires sous-cutanés se dilatent parfois si largement qu'au contact des glandes sudoripares, les petits capillaires éclatent. Le sang est exsudé avec la transpiration et, en général, cela se produit sur tout le corps.³

Une situation similaire s'est produite pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque les avions allemands ont bombardé Londres nuit après nuit dans ce qu'on a appelé le Blitz. Les bombardements allemands incessants ont provoqué plusieurs cas d'hématidrose parmi les Londoniens, qui étaient contraints de vivre dans des gares souterraines tout en écoutant les bombes tomber au-dessus d'eux et en sentant le sol trembler. La peur et le stress ont provoqué chez certains des sueurs de sang.

Certains pensent que les mots de Luc, "**Sa sueur était comme des gouttes de sang**", ne signifient pas que Jésus a saigné par les glandes sudoripares. Ils pensent qu'il s'agissait simplement de grosses gouttes de sueur. En utilisant ce raisonnement, ils affirment que l'interprétation correcte est que son stress l'a fait transpirer plus que d'habitude. Mais si c'est vrai, pourquoi le sang est-il mentionné ? Ce n'est pas la chaleur qui a fait transpirer le Christ, car quelques heures plus tard dans la nuit, il faisait si froid que Pierre s'est réchauffé près du feu parmi les geôliers de Jésus dans la cour de Caïphe. Jésus ne transpirait pas parce qu'il avait chaud, mais plutôt à cause de l'énergie de ses prières ferventes ou peut-être de la peur ou du stress. S'il transpirait du sang au clair de lune, celui-ci aurait pu être visible sur sa tunique lorsqu'il s'est approché des disciples. Je vous laisse décider quelle interprétation vous semble la plus crédible. Je crois que les Écritures mentionnent des gouttes de sang parce qu'il transpirait du sang.

Matthieu a parlé d'une coupe que le Christ devait boire : "**Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi. Cependant, ce n'est pas comme je veux, mais comme tu veux**" (Matthieu 26:39).

Que veut dire Jésus lorsqu'il dit : "Que cette coupe soit éloignée de moi" ? (Luc 22:42). Que symbolisait la coupe et pourquoi le Seigneur voulait-il qu'elle s'éloigne de lui ?

Réveillez-vous, réveillez-vous ! Lève-toi, Jérusalem, toi qui as bu de la main de l'Éternel la coupe de sa colère, toi qui as vidé jusqu'à la lie la coupe qui fait chanceler les hommes (Ésaïe 51:17).

La coupe symbolisait la colère de Dieu sur le péché. Dans le jardin d'Eden, une malédiction est tombée sur l'humanité lorsque le premier homme, Adam, a péché. Nous méritons la mort spirituelle et la séparation d'avec Dieu à cause de nos péchés, de notre rébellion et des mauvais choix que nous avons tous faits. Dans le jardin d'Eden, Dieu a dit à Adam que s'il mangeait du fruit de l'arbre

³ Jim Bishop. *Le jour de la mort du Christ*. Harper San Francisco Publishers, page 169.

de la connaissance du bien et du mal, il mourrait. Adam n'est pas mort physiquement le jour où il a mangé de l'arbre de la connaissance, mais il a été spirituellement séparé de Dieu, créant une barrière entre Dieu et l'homme ; c'était un état de mort aux yeux de Dieu. Le prophète Ezéchiel a parlé de cette punition due au péché en disant : "L'âme qui pèche est celle qui mourra" (Ezéchiel 18:4, 20).

S'il y avait eu un autre moyen de parvenir à la rédemption, le Père l'aurait choisi. Il n'y avait pas d'autre solution que de sacrifier le Fils bien-aimé de Dieu dans l'humiliation, la souffrance physique et émotionnelle intense et la mort torturante de la crucifixion. Il n'y avait pas d'autre solution pour la justice et l'amour de Dieu. Le christianisme est unique à cet égard, car il démontre la grâce de Dieu comme aucune autre religion. Il n'y avait qu'UN SEUL MOYEN, et il impliquait que Dieu lui-même devienne le substitut. Un sacrifice parfait devait être fait. Jésus était le seul sacrifice suffisant pour notre expiation. Dans toutes les autres religions, l'homme doit suivre un ensemble de règles pour satisfaire les exigences de son dieu, mais aucune règle ne peut combler le vide intérieur du cœur de l'homme en quête de pardon.

C'est ici que se révèle l'amour de Dieu, car c'est le Seigneur qui a planifié l'opération Rédemption. En la personne de son Fils, Dieu lui-même a payé la rançon de substitution - le prix sacrificiel de la mort pour le péché. Le prix est gratuit pour nous, mais pas bon marché ; notre délivrance du péché a coûté à Dieu son Fils. Il a pris la place de l'homme. Le jugement était ferme et juste : l'âme qui pèche mourra, mais Jésus, le Fils de Dieu, prendrait notre place, c'est-à-dire le juste pour l'injuste, pour nous amener à Dieu.

Car le Christ est mort pour les péchés une fois pour toutes, le juste pour les injustes, afin de vous amener à Dieu. Il a été mis à mort dans son corps, mais il a été rendu vivant par l'Esprit (1 Pierre 3:18).

L'amour de Dieu a dit "non" à la prière de Jésus pour que la coupe s'éloigne de lui ; c'est la seule fois où une prière du Christ a été refusée. Il n'y avait pas d'autre moyen que de prendre la coupe et de la boire jusqu'à la lie.

Le salut ne se trouve en personne d'autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés" (Actes 4:12).

Lorsque nous comprenons pleinement tout ce que Dieu a fait pour nous, notre seule réponse est l'amour pour Celui qui a rendu possible notre liberté et notre délivrance du péché.

Y a-t-il un autre chemin ? (Matthieu 26:39).

Qu'est-ce que le Christ a méprisé au point de demander au Père s'il y avait un autre moyen ?

Je crois que la raison n'était pas seulement l'humiliation du Fils de Dieu aux mains d'hommes méchants, ni la douleur qu'il allait subir lors de la crucifixion. Ce qui était vraiment différent, c'est que le Christ était souillé par votre péché et le mien. Lorsque nous luttons contre le péché, nous recherchons la sainteté et la délivrance des pensées et des actions pécheresses. En tant que chrétiens, nous luttons contre le péché sur trois champs de bataille différents, en même temps : le

système mondial dans lequel nous vivons, notre nature pécheresse et notre adversaire, le diable, avec ses démons. L'auteur de l'épître aux Hébreux a parlé de la tentation à laquelle nous sommes tous confrontés, en disant que, quelle que soit l'intensité de notre lutte, elle n'est en rien comparable à la lutte invisible à laquelle Jésus a été confronté cette nuit-là. **"Dans votre lutte contre le péché, vous n'avez pas encore résisté jusqu'à verser votre sang" (Hébreux 12:4).**

Il nous est difficile d'être saints parce que notre tendance naturelle, notre nature par défaut, nous incline vers le péché. Cependant, il en allait tout autrement pour notre Seigneur Jésus. Il n'avait jamais connu le péché et était toujours saint, étant né d'une vierge par le Saint-Esprit. Le Christ n'a pas été conçu de la manière habituelle ; il n'a donc pas hérité d'une nature pécheresse. Jésus est resté libre de tout péché tout au long de sa vie, mourant comme un agneau innocent pour nous et comme nous. L'apôtre Pierre a été avec Jésus pendant plus de trois ans et il a parlé du Christ en ces termes : **"Il n'a pas commis de péché et il n'y a pas de péché : "Il n'a pas commis de péché, et il ne s'est pas trouvé de fraude dans sa bouche" (1 Pierre 2:22).** En tant qu'être saint, Dieu dans la chair, la lutte du Christ ce jour-là dans le jardin a été d'endosser le péché et d'en devenir l'incarnation vivante. Son effort n'était pas de lutter contre le péché, mais de devenir le péché alors que toutes les fibres de son être saint s'y opposaient. **"Tes yeux sont trop purs pour approuver le mal, Et tu ne peux regarder la méchanceté avec faveur" (Habacuc 1:13).**

Sa tendance naturelle, c'est-à-dire chaque impulsion de son être divin, était de haïr le péché, mais il a dû se charger du péché pour nous rendre saints. Comme son amour est beau ! **"Dieu a fait de celui qui n'avait pas de péché un péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (2 Corinthiens 5:21).** La tentation à laquelle il a été confronté était d'abandonner le plan du Père et d'éviter de "boire la coupe". Alors que chaque partie de son être saint abhorrait le péché, il a dû embrasser le péché - tous les péchés de tous les temps et pour toute la race humaine. Les péchés les plus graves seraient déposés sur lui en tant qu'agneau expiatoire de Dieu, tout comme le grand prêtre, le jour de l'expiation, posait ses mains sur l'animal qui devait être sacrifié pour les péchés de la nation ; ainsi, le plan du Père était que Jésus "porte" tous les péchés que vous et moi avons jamais commis, non seulement ceux du présent, mais aussi ceux du passé et de l'avenir. C'est pourquoi le Christ s'est écrié depuis la croix : **"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Matthieu 27:46).**

Pendant tout ce temps, Jésus est resté inébranlable dans son obéissance au Père. Ce qui semblait être une défaite aux yeux des hommes et même parmi ses proches sur terre, la victoire sur le péché et la mort était la plus importante jamais remportée. Paul Billheimer, dans son excellent livre *Destined for the Throne*, écrit :

Dans ses efforts pour contraindre Jésus à se rebeller contre son Père céleste et à lui accorder son allégeance, Satan a poussé Jésus jusqu'à la mort, "même la mort de la croix". Lorsque, enfin, Jésus a baissé la tête dans une agonie mortelle et a rejeté son esprit sans faillir une seule fois dans sa soumission à son Père céleste, Satan a été vaincu. Parce que le grand objectif de Satan dans tout ce qu'il faisait était de produire une petite pensée de rébellion contre le Père, lorsque Jésus n'a pas cédé à cette pression, il a vaincu - bien qu'en faisant cela, il soit mort.

Lorsque les résultats du Calvaire sont évalués de manière adéquate, ils apparaissent pour ce qu'ils sont : *le triomphe des siècles*. Lorsque Jésus est mort sans faillir dans le moindre détail, Sa mort n'a pas seulement eu pour résultat de vaincre le dessein de Satan d'obtenir un droit sur Lui - elle a également annulé tous les droits légaux de Satan sur la terre et sur l'ensemble de la race humaine. Selon la jurisprudence universelle, lorsqu'un homme commet un meurtre, il est passible de la peine de mort. Un meurtrier condamné perd sa propre vie. Il se détruit lui-même. Lorsque Satan a obtenu la mort de Jésus, il est devenu, pour la première fois dans sa longue histoire, un meurtrier.

Depuis la chute d'Adam, celui qui avait "le pouvoir de la mort" avait tué ses millions d'hommes en toute impunité parce qu'il avait le droit légal de le faire. En tant que propriétaire d'esclaves, Satan avait un titre légal sur Adam et sa progéniture. Il pouvait en faire ce qu'il voulait. Mais celui qui "avait le pouvoir de la mort" et qui l'avait exercé sur d'innombrables millions de personnes en toute immunité, a maintenant commis la plus grande erreur de toute sa carrière diabolique... il s'est infligé lui-même la sentence de mort.

4

Avez-vous déjà remis votre volonté à Dieu ? Votre volonté est-elle entre vos mains ou entre celles du Seigneur ? Le célèbre joueur de cricket anglais, C.T. Studd, est né dans la richesse et le luxe dans les années 1870. Il a reçu la meilleure éducation possible, fréquentant l'université de Cambridge, où il est devenu capitaine de l'équipe nationale anglaise de cricket. C.T. Studd était considéré comme le plus grand joueur de cricket d'Angleterre. Il avait tout pour lui, y compris une fortune considérable héritée de la mort de son père. Cependant, Dieu avait pour lui un plan différent de la richesse de ce monde. Il a assisté à une conférence de D.L. Moody sur le Christ et a confié sa vie au Seigneur. Il choisit de renoncer à ses biens et à sa fortune pour se consacrer à l'œuvre missionnaire, allant même jusqu'à voyager en Chine, en Inde et en Afrique. Nombreux sont ceux qui considèrent cette décision comme imprudente et comme une perte énorme de talent et de capacité. Cependant, pour Studd et les six autres personnes qui l'ont rejoint, c'était l'occasion d'utiliser pleinement leurs dons. Ils ont abandonné leur volonté à l'appel et aux desseins de Dieu. "Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse". C. T. Studd l'a dit un jour :

Si Jésus-Christ est Dieu et qu'il est mort pour moi, alors aucun sacrifice ne peut être trop grand pour que je le fasse pour lui.

À plusieurs reprises, lorsque j'ai été proche de la mort, j'ai réalisé que ce n'était pas moi qui contrôlais le jour de ma mort, mais Jésus ! Le Christ aurait pu choisir une issue plus facile en appelant ses anges à l'aide, mais il ne l'a pas fait. Il a accepté la coupe de la colère que nous méritions.

Jésus arrêté

Maintenant que nous avons une image complète de ce qui s'est passé à Gethsémané, lisons le récit de Jean sur l'arrestation du Christ.

¹Après avoir prié, Jésus partit avec ses disciples et traversa la vallée du Cédron. De l'autre

⁴ Paul E. Billheimer, *Destined For The Throne*, Bethany House Publishers, édition révisée 1996, pages 80-81.

côté, il y avait un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. ²Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, car Jésus s'y réunissait souvent avec ses disciples. ³Judas arriva donc au jardin, précédé d'un détachement de soldats et de quelques représentants des chefs des prêtres et des pharisiens. Ils portaient des torches, des lanternes et des armes. ⁴Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, sortit et leur demanda : " Qui voulez-vous ? ⁵Ils répondirent : " Jésus de Nazareth ". "Jésus répondit : " C'est moi. (Judas le traître se tenait là avec eux.) ⁶Quand Jésus dit : " C'est moi ", ils reculèrent et tombèrent par terre. ⁷Il leur demanda de nouveau : "Qui voulez-vous ?" Ils répondirent : " Jésus de Nazareth ". ⁸Jésus répondit : " Je vous ai dit que c'est moi. Si c'est moi que vous cherchez, laissez partir ces hommes. ⁹Cela arriva afin que s'accomplissent les paroles qu'il avait prononcées : "Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. ¹⁰Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira et frappa le serviteur du grand prêtre, lui coupant l'oreille droite. ¹¹Jésus dit à Pierre : " Range ton épée ! Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée ?" ¹²Alors le détachement de soldats avec son commandant et les responsables juifs arrêtaient Jésus. Ils le lièrent ¹³et l'amènèrent d'abord à Anne, beau-père de Caïphe, le grand prêtre de cette année-là. ¹⁴Caïphe était celui qui avait conseillé aux chefs juifs de faire mourir un seul homme pour le peuple (Jean 18:1-14).

Judas savait où Jésus dormait souvent la nuit, et il a donc amené un détachement de soldats romains et de responsables religieux. Le mot grec *speira*, traduit par "détachement", fait référence à un sous-groupe spécifique de soldats romains envoyés de la forteresse Antonia, située sur le côté nord-ouest du mont du Temple, où Pilate avait sa résidence et la garnison romaine. Ce sous-groupe comprenait 450 combattants, en plus de la garde du temple envoyée par les grands prêtres et les pharisiens. Certains ont estimé qu'il pouvait y avoir jusqu'à 600 soldats.

Pourquoi un tel nombre ? Probablement parce qu'ils s'attendaient à un combat et pensaient qu'il y avait peut-être d'autres disciples du Christ dans le jardin avec lui. Ils ont peut-être apporté des lanternes parce qu'ils s'attendaient à ce que Jésus se cache. Le Seigneur n'a pas attendu qu'ils viennent le chercher ; il a pris l'initiative. Il est sorti du jardin pour aller vers eux (Jean 18:4). Il se préoccupe de ses disciples afin que sa prière de protection de Jean 17 soit exaucée lors de l'arrestation. Il contrôle toute la situation. Il leur a demandé : "Qui voulez-vous ?" ⁽⁵⁾ "Jésus de Nazareth", ont-ils répondu. ⁶Lorsque Jésus eut dit : "C'est moi", ils reculèrent et tombèrent par terre" (Jean 18:4-6).

Ces soldats sont arrivés armés d'épées et de bâtons, prêts à se battre. Les soldats romains étaient connus pour leur courage et tombaient rarement à terre facilement. Imaginez la scène lorsque ce grand groupe s'est effondré sous la présence puissante du Seigneur. Lorsque Jésus prononce la forme grecque du nom de Dieu, "JE SUIS" (*egō eimi*), les soldats romains tombent à terre. (Le mot "Il" est absent du texte grec original et a été ajouté par les traducteurs pour rendre la déclaration plus naturelle à comprendre en anglais).

À plusieurs reprises dans le livre de Jean, nous voyons Jésus ajouter le nom de Dieu à divers aspects de son caractère, tels que "Je suis la Porte", "Je suis le Bon Berger", "Je suis la Lumière du monde" et "Je suis le Chemin", entre autres. Il s'agissait d'une démonstration de puissance surnaturelle devant ces soldats. Jésus montrait aux soldats qu'il se remettait volontairement entre leurs mains et qu'il n'était pas capturé de force. Quelle scène puissante cela a dû être : des centaines

d'hommes terrifiés par un seul homme et ses onze disciples, et un seul d'entre eux utilisant une épée pour se défendre. Par deux fois, Jésus leur demande : "Qui voulez-vous ? (v. 4-7), avant d'obtenir la libération de ses disciples. Jean nous dit qu'à ce moment-là, Pierre a tiré son épée courte et a coupé l'oreille du serviteur du grand prêtre.

¹⁰Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira et frappa le serviteur du grand prêtre, lui coupant l'oreille droite. ¹¹Jésus dit à Pierre : " Range ton épée, et je ne boirai pas la coupe que le Seigneur m'a donnée. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée ?" (Jean 18:10-11).

Dans sa témérité habituelle, Pierre a brandi son épée contre Malchus, le serviteur du grand prêtre, et lui a coupé l'oreille. Pourquoi les 450 soldats n'ont-ils pas attaqué Pierre et les disciples après l'action impulsive de Pierre ? Bien que les Écritures ne soient pas claires sur ce point, il semble que la présence du Seigneur ait déstabilisé les soldats. Une fois de plus, Jésus reste maître de la situation, rappelant à Pierre que les choses doivent se passer ainsi (v. 11) et qu'il doit boire la coupe de la souffrance afin d'ôter le péché pour tous les hommes. La guérison de l'oreille de Malchus a été instantanée. Il n'a pas été nécessaire de chercher l'oreille avec des lanternes, ni de faire des pansements. Luc nous dit que Jésus a touché l'oreille de Malchus et l'a miraculeusement guérie : "**Il toucha l'oreille de l'homme et le guérit**" (Luc 22:51). Je me demande si Malchus a retrouvé son oreille coupée dans la terre après que Jésus a été emmené.

Matthieu écrit que Jésus a dit qu'il devait en être ainsi :

⁵³Pensez-vous que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui mettra aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges ? ⁵⁴Comment donc s'accompliraient les Écritures qui disent qu'il faut que cela se passe ainsi ? (Matthieu 26:53-54).

Le Christ ne s'est pas enfui, mais a toujours gardé le contrôle en affrontant les soldats armés.

[Avez-vous déjà été confronté à une situation qui mettait votre vie en danger ? Comment avez-vous réagi et comment cela a-t-il changé votre vision de la vie ?](#)

Nous ne savons pas où la route nous mènera lorsque nous répondons à des situations par des mots tels que "Que ta volonté soit faite". Répondre de cette manière peut être un défi parce que nous ne savons jamais comment Dieu nous conduira ou où il nous emmènera en tant que croyants, mais il y a une paix qui dépasse toute compréhension lorsque nos vies et notre volonté sont placées entre ses mains.

Beaucoup d'entre vous se trouvent à la croisée des chemins de Gethsémani. La grande question est de se soumettre à la volonté de Dieu : Allez-vous abandonner votre propre volonté et remettre votre vie entre Ses mains ? La Parole de Dieu nous le dit,

Fixons les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi, *qui, pour la joie qui lui était proposée, a enduré la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu* (Hébreux 12:2.)

Prière : Merci pour le choix que tu as fait à Gethsémani, Seigneur. Tu as regardé devant toi et tu as vu chacun d'entre nous, et la joie a rempli ton cœur, ce qui t'a fortifié pour ce que tu as enduré. Aide-nous à remettre notre volonté et notre vie entre tes mains et à te faire confiance. Amen.

Keith Thomas

www.groupbiblestudy.com

Facebook : keith.thomas.549

Courriel : keiththomas@groupbiblestudy.com

YouTube : <https://www.youtube.com/@keiththomas7/videos>